

Billancourt près Paris 3  
Jue 56

19.3900 39966

D

Mon cher Monsieur

A mon retour de Bretagne  
à Paris je trouve cette  
lettre de Shea à votre  
adresse, & je m'empresse  
de vous l'envoyer.

Je serai mardi  
à Paris au bureau  
de mon frère. Une  
Pichein 87 à 4  
heures de l'après midi.



S'il vous était possible  
Mon cher Monsieur de  
vous y trouver à la  
même heure, je serais  
bien charmé de vous  
voir & de parler  
avec vous.

Je pars pour Rome  
vers le 15 de ce  
mois.

Mon livre a paru  
à New York, & il  
m'attire des critiques

très acerbes de la  
part des Catholiques  
Américains par sang.

Croyez, cher  
Monsieur à mes  
sentiments pleins  
d'affection & de  
dévouement

Yves Duval



Edouard Bonner 11 July 56

39967

19.3900 D

Cheer Monsieur

C'est avec bien du plaisir  
que j'ai eu ici de vos  
nouvelles & de celles du bon  
Nicolas Gal Cayeux. Comme  
on n'avait pas d'occasions  
pour le portrait, il m'attendra  
à Paris; mais je suis très  
sensible au souvenir de  
notre ami commun.

M<sup>gr</sup> de Sverbricini m'écrit  
de Montréal à la date du  
18 juin. Il y achèverait une  
retraite & allait se rendre  
à Québec pour quêter.  
Je reçois de fréquentes



lettres de l'ami Shea, et  
c'est en grâce à lui que je suis  
un peu tenu au courant  
de ce qui se passe en  
Amérique, car aucun des  
six journaux catholiques  
auxquels je suis abonné  
ne me parvient. J'en suis  
fâché & je réclame  
partout sans succès.

Je compte passer  
dix jours à Paris, au mieux  
à la campagne près Paris  
vers le 10 Oct. Puis  
j'irai passer un mois en  
Bretagne. Je reviendrai  
ensuite à Paris, & je serais  
très heureux d'y présenter

mes hommages à M<sup>g</sup> de  
Bytown.

On dit le S. de Smet  
nommé Evêque au Kansas.

J'espère que vous êtes  
satisfait de vos recherches  
historiques. Trouvez-vous  
le nom des Almorings  
de la Flotte de l'Amiral  
de Grasse?

Adieu cher Monsieur  
Je vous serais obligé  
d'envoyer l'incluse à M.  
Cazcan. Avec mes  
sentiments affectueux  
& dévoués  
A. J. G.



N. Y. April 13 / 1857

19.3900 39968

M. Dumais

Je tiens de lire dans le  
Journal de Quebec le premier  
feuilleton de votre ouvrage  
publicé d'après les registres  
de Quebec, & je vous demande  
la permission de vous féliciter  
de l'Excellente idée que vous  
avez eue en sauvant peut être  
ces intéressants documents de  
la destruction par un incendie.  
Comme vous le dites fort bien,  
Une fois imprimées dans un  
journal il y aura toujours  
une douzaine d'éditeurs pour les  
conservés dans leur Scrap Book,  
& ainsi seront préservés pour  
l'histoire de précieux matériaux.



M. Jacques Viger devrait  
bien toujours venir de son  
Côté, & se piquer d'Emulation  
en vous voyant prendre sur  
lui les devants.

Quisque vous possédez  
si bien les registres de Québec,  
je vous serais bien reconnaissant  
d'y faire quelques recherches  
pour me procurer l'Extrait  
de Mariage de ma bisayeule.  
Voici la note que j'ai trouvée  
dans les papiers de ma  
famille & qui m'a appris  
que j'y étais certainement  
un peu Canadien :

" ... Le Cadet Charles Lotien  
" Chevalier de Courcy était sorti  
" de René Lotien Marquis de Courcy  
" & avait épousé en 1717 ou 1718  
" à Québec en Canada une Dame  
" veuve d'un Sieur de Sceller  
" de Malbelle, Intendant de

" Québec, dont était sorti un  
" fils, homme fortuné, qui habite  
" J'irai à Haute Normandie  
" du Canton du Havre ou de  
" Dieppe. J'ai omis que la dame  
" épouse que le Chevalier de  
" Courcy avait épousée, veuve de  
" l'Intendant de Québec, était  
" sœur de la Comtesse de  
" Athune & tante de M<sup>me</sup>  
" de Montmartel & a "

Il y a quelques années  
mon ami M. de Dubouquet fit  
pour moi quelques recherches  
à M<sup>re</sup> l'Evêque de Québec la  
Copie de l'acte de mariage  
de ma bisayeule, en date  
du 12 Décembre 1713. —

Mais c'est son premier mariage.  
Elle se nommait Catherine  
Magdeleine Puette d'Autueil  
âgé de 25 ans (en 1713) fille  
de François d'Autueil ancien  
procureur <sup>g<sup>al</sup></sup> au Conseil Supérieur



de Québec, & de Madame Marie  
Juchereau. — Mais il n'a  
pu trouver trace du second  
mariage, & c'est celui d'où  
je suis issu. — Je serais  
charmé si vous pourriez être  
plus heureux & m'envoyer la  
copie de l'acte. — Peut-être le  
mariage a-t-il eu lieu à la  
Seigneurie des Puette d'Autueil,  
ou des Juchereau. — Pourriez  
vous me dire aussi si vous  
trouvez trace de ces D'Autueil  
sur l'époque de leur arrivée  
dans la Colonie, sur la province  
de France d'où ils venaient,  
& si ce nom existe encore au  
Canada. — Comme ces détails  
m'intéressent beaucoup &  
je vous en aurai une vive  
gratitude. —

J'ai reçu de Paris votre  
brochure imprimée par  
Charles Dumol. Elle est

fort bien dans sa forme  
actuelle; elle arrache  
admirablement le masque  
au Calomniateur, & c'est  
évidemment sur votre pamphlet  
que M<sup>rs</sup> Savin s'est dévidé  
à dénoncer Brasseur. Savez  
vous ce que devient ce personnage?  
J'ai vainement écrit à son  
sujet à Rome & à Paris.

On ne me répond pas.  
Veuillez dire à M. Joseph  
Michon que je lui enverrai dans  
quelques jours, & que je le  
prie de me réserver deux  
exemplaires de la brochure  
qu'il doit faire avec ses  
autres. J'en enverrai une  
à Pithouque.

Je vous prie de  
vouloir bien présenter mes



hommages respectueux à  
V. Gr. de Québec, & je me  
saisirai de l'occasion avec  
me toute considération  
V. Gr. très dévoué  
serviteur  
L'Espérance

Le Ministre - Sacré  
Marché - 1. 10. 11

J'espère savoir dans huit  
ou dix jours que le Nonce  
a reçu l'adresse de  
Québec. Vous avez vu  
comment j'en ai parlé  
dans l'Univers.

V. Gr. a-t-il vu son Mandement  
sur les tables tournantes reproduit  
par mon soins dans l'Ami de la  
Religion. du 16 mars.



19.39000  
39969

A la démission de Mgr Ténalree y  
Cardenas, 1<sup>er</sup> Evêque de N. Orleans,  
en 1802, un second Evêque fut  
nommé & sacré à Rome; mais  
il y mourut peu après & ne vint  
jamais en Amérique. On ignore  
son nom aux E. U. & même à  
l'Archêvêché de N. O. mais on  
sait seulement qu'il était Français  
(je crois) du Couvent des Saints Apôtres  
à Rome, & Mgr Porter Ev. de Mobile  
étant à Rome en 1836, se rappelle  
avoir vu dans ce Couvent le portrait  
de cet Evêque de N. Orleans, parmi  
ceux des personnages les plus  
remarquables qu'avait produits  
le Couvent.)

Le desirerais savoir les nom  
& prénoms de ce Prélat, & aussi  
son histoire, avec des dates de son  
sacre, de sa mort &c. Et je  
serais bien reconnaissant à Monsieur  
Tardiveau s'il peut me procurer



Ces Remerciements.  
Je prie Monsieur Taschereau  
d'agréer a l'avance tous mes  
Remerciements & l'assurance  
de mes sentiments Respectueux  
& dévoués.

N. York 6 février 1855

Yves Gougeon



19.39<sup>00</sup> 39970 N. York 10. Oct 55

Mon cher Monsieur

Je ne saurais assez vous remercier des précieux documents que M. Cozau me transmet de votre part. Je sais combien ces copies sont longues à prendre, & je suis confus de vous avoir pris tant de temps. Ce n'est par seulement moi que vous avez mis dans le bonheur. Shea a aussitôt saisi la notice sur les Tamarois pour y joindre & corriger plusieurs choses dans son histoire des missions. Nous faisons très bon ménage ensemble. Nous nous communiquons mutuellement ce que nous apprenons. Vous savez que c'est lui qui traduit ce que j'écris sur l'histoire de l'Eglise aux Etats Unis. - On m'a dit que vous écrivez de votre côté une histoire Religieuse du Canada. Dieu en soit bon!



de puis vous m'avez vu bientôt cette  
belle histoire voir le jour. —

Vous mettez plusieurs fois  
M<sup>rs</sup> de Carrolle. Est-ce qu'il  
signait ainsi? Ou est-ce dans  
les Copies prises sur vos Registres  
qu'on lui donne ce nom? Courez  
les détails sur la juridiction sont  
précieux.

Le hi dans le Journal de V.  
du 6. me note Curieuse de M.  
Garnier sur les mariages du  
Canada. Mais les lignes  
précédentes, qui doivent être  
de Fenouillet, sont intelligibles.  
Sont-ce des mariages contractés  
à Québec? ou dans toute la  
Colonie? De quelle date à quelle  
date? Si beaucoup sont d'anciens  
soldats du Régiment de Carignan  
pourquoi n'en dit-il pas le  
nombre? S'il y a eu des  
mariages avec des Sauvages  
(que Fenouillet ne manque pas  
d'appeler Indiennes. Pourquoi pas  
Ouvrières) pourquoi n'en parle

indiquer le nombre? Enfin ce  
document tel qu'il est n'a  
rien que de mi-tête, & si vous  
pouvez le compléter, vous me  
rendrez un grand service. Le  
Notice sur M. de Silbey est-elle  
de vous? —

J'ai eu parmi mes Grands  
Oncles André Potier de la  
Sommeraye, Capitaine au Régiment  
de Carignan, Chev. de St Louis.  
Je n'ai pas de dates, mais  
son Grand Père s'étant marié  
en 1648, lui n'a pas pu naître  
avant 1675 & être Capitaine  
avant 1700. — Je n'ai pas  
présenté la date où le Régiment  
fut licencié au Canada. Formé  
— il y a un nouveau Regt de  
Carignan en France, ou trouvez  
vous ce nom de la Sommeraye  
parmi vos Colon Canadiens?  
Je crois vous avoir dit  
que le père Mr Chev. de Callière  
était Madeleine Potier de Courcy  
sœur de mon grand-père.



Elle Epousa en 1643 Jacques de  
Callière Gouverneur de Charbourg.  
C'est un héritage plus pour moi  
que le Canada.

Veuillez me rappeler au  
souvenir de M. Edm. Langier  
de me croire, Cher Monsieur  
votre très dévoué serviteur  
Anne Caron

---

Amber

M<sup>me</sup> J. B. Fontaine  
et M. Duchesne



N. York Nov. 3. 1855  
19.3900 D39971

Mon cher Monsieur

Dans votre lettre sur M. de la  
Valinière que M. Le S. N. Casseau  
a eu la bonté de me transmettre  
il y a quelque temps, se trouve  
une lettre datée de 1776 de M.  
Montgolfier à l'Ev. de Québec où  
il dit que les missionnaires  
du Sault St Louis, de Longueuil  
& de l'Assomption sont favorables  
aux Bastonsis. - Oserais-je vous  
demander le nom de ces deux  
premiers & s'ils eurent aussi  
des démêlés avec le Gov<sup>t</sup> Colonial.  
Votre complaisance m'oblige  
encore à vous poser quelques  
questions. Pardonnez le moi  
& croyez d'avance à ma reconnaissance.

L'abbé Robin aumônier de  
Rochambaud dit qu'à Baltimore  
les Acadiens lui parlent les  
larmes aux yeux d'un de leurs  
anciens pasteurs de l'Acadie, M.  
Le Clerc. Shea me dit qu'il  
n'a pas ce nom parmi ceux  
des missionnaires de l'Acadie.



que vous lui avez envoyée, auriez  
vous une courte notice biographique  
sur ce prêtre ?

M. Moreau qui me plagie  
sur une grande échelle dans le  
Correspondant (Système Brasseur)  
a cependant quelques détails qu'il  
tient de M. Dehol à St-Sulpice.  
Il dit que M. Chicoineau, Sulpicien  
vint aux Etats Unis vers 1798.  
N'en n'avez-vous pas le nom parmi  
vos prêtres des E. U. Ma-t-il  
à Montréal ?

Le Savantasse Saultien  
(comme l'appelle le Chevalier  
Commandeur) parle d'un Rev.  
Filion de la Motte comme étant  
aux Cahos en 1790. - Ce prêtre  
était-il Canadien & savez-vous  
son histoire ? - Il y a un de la  
Motte, ancien aumonier de la  
flotte Française, à N. York en  
1778. - Et comme en 1784 M.  
François Carbonneau Canadien envoyé  
par les Habitans bre Plinviens  
au Congrès, décida un autre  
aumonier Français le Curé  
de St Pierre à le suivre aux

Plinviens en lui promettant une  
curse de £ 1.000, peut être  
M. de la Motte fut-il tenté  
par quelque motif d'aller avec  
aux Cahos.

Parmi les prêtres à N. Y.  
en 1812 se trouve un M.  
Lavadière, je ne sais rien sur  
lui, & je ne sais pourquoi je  
me figure que c'est un nom  
Canadien. J'aimerais à être  
éclairé par vous.

J'ai appris avec grand plaisir  
que M. Côté allait publier  
les relations des Jésuites. Mais  
ici nous faisons tous des vœux  
pour qu'il vous charge d'en  
être l'éditeur. Il serait peut-être  
préférable qu'une publication de  
cette importance se fit sans  
science historique. -

J'ai lu avec grand  
plaisir votre notice sur Silbey,  
où vous citez un mot de  
Brette.

J'aurais dû commencer, Mon  
cher Monsieur, par vous remercier  
de votre lettre. Mais je vous  
ai commencé cette lettre chez



Moi, quand la visite étroit à mon  
bureau. Merci de vos indications  
pour le Regt. de Carignan & pour  
la liste des mariages. Je regrette  
que vous ne soyez pas plus  
avancé pour l'histoire Ecclesias-  
tique du Canada. J'y aurais  
trouvé à pilla pour celle  
que j'envis. Le chapitre au  
quel je travaille aujourd'hui  
Non intéressé je pense  
j'y traite de l'immigration  
du Canada aux E. U.

En 1776. —

On prend quelque intérêt  
ici à mes Sketches &  
j'apprends qu'on les lit au  
réfectoire dans plusieurs  
collèges & communautés des  
E. U. Veuillez me rappeler  
au souvenir de M. M.  
C. F. Cascan & E. Langwin  
& croyez moi, cher Monsieur  
Vos très dévoué confidant &  
ami En recherches historiques  
bon à vous  
hyperpenny



N. York Feb. 6. / 55

Mon cher Monsieur  
Vous m'avez plusieurs fois  
Envoyé des notes historiques fort  
intéressantes & je vous en  
remercie directement. Je vous  
me plains que vous avez enfin  
découvert une Ursuline Du nom  
de De May, en religion Mère de  
St. Melane, & qu'elle a fait une  
relation de la Vie de M<sup>me</sup> de  
Lombriand. Simi le Charvoine  
Tressaux parait avoir eu raison  
dans toutes ses assertions. Je  
vois aussi que la Relation existe  
à Québec. Auriez vous le Complaisance  
de me dire si elle contient des  
faits nouveaux Et s'il y en a  
auquel cas j'aimerais bien à  
en posséder une Copie. —

Mon frère de Bretagne m'a Envoyé  
la Copie de ce qu'a mis M. Tressaux  
dans son Edition de l'histoire des  
Saincts de Bretagne de Dom Robineau.



Comme nous le voyez, c'est à peu près  
ce que j'avais trouvé dans la Biographie  
Prétorne. Cependant il y a ce fait que  
3 de ceux de notre Eglise étaient  
Virtandines. Ceter sur dix enfants,  
En donner six au Bon Dieu, c'est  
un bon Suffre. Mon frere, qui est  
un plaignant, ne peut s'empêcher  
de dire de ce Vœu de Chasteté renouvelé  
après qu'elle avait eu dix enfants.  
— Enfin, l'intention y était, & la  
plus féconde mère du Monde ne  
peut plus donner que ce qu'elle  
a. Pourriez vous me dire si la  
Version de la mère de Muz correspond  
au celle de M Ferrand, ou si elle  
en diffère. Je vous serai bien obligé  
de me retourner ces feuilles de mon  
frere quand vous les aurez parcourues.  
J'ai reconnu vos initiales  
au bas du feuillet sur Louis  
Garnache. C'était fort intéressant  
& fort bien écrit. —  
Je vois que le Numéro suivant,

du Mardi 30 Janvier devait contenir  
un feuillet de Moi "Le Véritable  
Oncle Tom." Je ne l'ai pas reçu,  
d'où n'ayant pas de copie je  
serais bien obligé au journal de  
m'envoyer un nouvel Exemplaire.

Mille remerciements beaucoup M.  
Caban de sa bonne lettre du 1<sup>er</sup> de  
ce mois. Je suis charmé d'apprendre  
que M. Boushy est digne de toute  
confiance. Il m'est si pénible de  
voir des Ecclésiastiques ne pas  
mériter le respect que commande  
leur Saint Caractère. Malheureusement  
à New York il en passe parfois  
qui ont trop peu de Certificat.  
Je n'ai pas reçu M. Boushy, mais  
j'ai envoyé demander à notre Curé  
Français M. Lafont si on savait  
son adresse pour lui remettre la  
lettre de M. Archevêché. —  
Je vois que Mgr Chevres <sup>par Mgr</sup>  
de Boston fut en autre Correspondance  
au V. Sulpice de Montréal & fut  
même plusieurs Voyages, malgré



la distance, de 1817 à 1820, par  
l'envoi de médiateur entre le Scientia  
& un haut personnage qui  
était hostile. — Pourriez vous me  
dire qui était ce haut personnage,  
de la cause de l'hostilité & le  
succès que put avoir l'intervention  
de M. G. Thiers.

Je suis aussi qu'en 1826 M. G.  
Maréchal de Crèvecoeur de Baltimore  
fit un voyage en Canada pour les  
intérêts de son diocèse. Était-ce  
pour y quêter, ou pour y chercher  
des prêtres ou pour tout autre motif?  
C'est ce que j'ignore, & si votre  
science pouvait m'éclairer à cet  
égard je lui brûlerais un vrai  
cierge, mais non pas celui de  
Rebillard. —

Enfin j'ai pensé que vous auriez  
pu être la bonté de prier M.  
Fancher de me procurer à  
Rome un renseignement qui me  
serait bien précieux. Je joins ici  
une note explicative afin qu'elle puisse

être glissée dans la 1<sup>re</sup> lettre qu'on  
aura à M. Fancher.

Vous savez peut-être que  
j'écrivais une Esquisse d'histoire de  
l'Église aux E. M. Mair le Maireur  
des matricules dont je dispose est  
déplorable, & j'échoue malheureu-  
sement très souvent dans mes  
recherches de renseignements.  
Ainsi j'avais écrit à M. Faillon  
à Baltimore, lui posant quelques  
questions, seulement de dates, sur  
des faits relatifs à l'établissement  
Sulpicien à Baltimore. — Il m'a  
répondu qu'on ne savait rien de  
plus que moi à ce sujet. Dois-je  
le croire?

Pardonnez moi M. Domier  
de Non importuner encore de mes  
questions. Mais vous avez  
la bonté de ne pas dédaigner  
d'y répondre, & c'est ce qui  
m'encourage à chercher à  
propre de ce que son savoir.



Veuillez présenter mes Compliments  
Respectueux à M. C. F. Casse  
& croyez moi plein avec  
sentiments de haute considération  
de votre très humble  
serviteur  
Hyacinthe

Je ne m'en donne à  
rien de votre réputation,  
mais à la suite de  
celle de l'abbé Brasseur.  
Je m'en suis servi  
à l'entrepreneur.



New York 26. X 1853

19.390039973

Monsieur

J'ai bien reçu en son temps  
la lettre que vous m'avez fait  
l'honneur de m'écrire pendant  
que j'étais en France; &  
aujourd'hui je dois répondre  
à celle que vous avez bien  
voulu m'adresser par M<sup>r</sup>  
O. Bernier. Ce serait pour moi  
aussi une grande joie  
que je me rendrais à Québec,  
si il me tarde de faire  
connaissance avec les Ecclésiastiques  
distingués qui veulent bien me  
démontrer tant de bienveillance.  
J'espère que dans le courant



de l'Été prochain mes occupations  
ne permettent d'entreprendre  
cet agréable voyage. Je ne  
connais encore le Canada que  
par une rapide apparition à  
Montréal en 1850, et il me  
faudrait de visiter le Cœur même  
du pays.

Je vous fais mon sincère  
compliment sur la réimpression que  
vous venez de faire subir à votre  
Écrasante réputation sur le livre  
de M. Brasseur; et selon moi  
votre travail y gagne plus  
de force en ayant plus de  
méthode. Les divisions exposent  
le lecteur et sont comme des  
stations à des points de  
repère sur sa marche.  
Je suis sensible à la mention

si flatteuse que vous voulez  
bien faire de mon article du  
Correspondant et je vous en fais  
 mille remerciements.

Je donne à M. Cremazie  
des lettres d'introduction pour  
l'Éditeur du Correspondant et pour  
M<sup>r</sup> Lenoir.

Je m'étonne de  
m'avoir pas vu encore  
de lettre de l'abbé Prévost  
nommer pour un temps pour  
répondre à mes critiques.  
Il faut qu'il soit bon de  
France, sans quoi il lui  
aurait été impossible de  
garder le silence. J'ai  
écrit à Paris pour demander  
ce que devient ce prêtre  
Nomade et non mitré. —



Reverez Monsieur  
Monsieur des Sentiments  
de haute considération  
avec lequel j'ai  
l'honneur de vous

Notre très dévoué  
serviteur

Jusque à vous  
O



39974

N. Foubert Jan. 2/56

19.3900

Mon cher Monsieur

Je reçois seulement  
aujourd'hui votre bonne  
lettre du 17 Dec & je  
vous remercie beaucoup de  
vos détails sur la famille des  
Procureurs General Ennemis  
de Baudot. J'envoie  
votre lettre à mon frere  
l'Archéologue & elle lui  
montrera qu'il doit chercher  
ailleurs qu'en Canada  
l'acte de mariage de  
la Yourse de Sellen avec  
votre bisayeul.

M. C. F. Casseau me  
fait part de vos bonnes  
intentions de prières à  
mon Egard. Croyez cher  
Monsieur à toute ma  
Reconnaissance. Mais



C'est le cas de dire  
comme le Centenaire  
Domine Non Sum  
Dignus. —

Vous serez dans  
un de mes Chapitres,  
actuellement entre les  
mains de la Mineure  
ce que je sais du père  
Malou. Du Est - ce que  
c'est que les affaires  
French ?

Il paraît que  
vous êtes le père d'une  
nouvelle Communauté  
Religieuse. Je serais  
heureux d'avoir le  
portrait de votre enfant,  
et je l'habillerais de  
mon mieux pour le

joindre aux autres  
servantes du Seigneur.

Veuillez agréer mes  
vœux pour votre bonheur  
et votre santé pendant  
l'année qui commence.  
Je vous salue  
tendrement de respectueux  
attachement

Hyacinthe



19.3900 N.Y. 26 Nov 1855

39975 D.

Mon cher Monsieur

Voilà un an que nous ne  
savons ni vous ni moi ce que  
devient notre bête noire  
l'abbé Prasseur; et tout à l'oup  
je trouve de ses nouvelles dans  
le Tribune de N.Y. Le grand  
homme est dans le Guatemala;  
il y apprend les langues sauvages,  
il fait des découvertes historiques  
scientifiques linguistiques des plus  
hauts intérêt; & il n'aura  
peut-être manqué de se faire  
nommer Vice Général par  
l'Archevêque. Quel juif errant  
que ce bon abbé! Je vous  
envoie le journal pour que  
vous ayez un avant goût de  
toutes les magnifiques inventions  
qu'il nous promet. —  
Savez vous que par deux  
fois, en 1794, une Colonie  
de Trappistes se mit en route



11 Europe pour le Canada<sup>2</sup>  
La première édition fut rééditée  
dans le Prabant & le second  
en Angleterre où on les dédia  
à l'États. Vous trouverez cela  
dans l'histoire des Trappistes  
de Carmine Gaillardin. Paris  
1853. 2 Volumes.

J'ai trouvé par contre dans  
l'histoire de Pie VI du Chevalier  
Antoine de bien grossières erreurs.  
Il y dit entre autres qu'en 1785  
Le Pape Envoya à Baltimore  
un Vicaire apostolique avec  
pleins pouvoirs sur Québec & sur  
le Marais. Autant de bêtises  
que de mots.

Merci beaucoup, cher Monsieur,  
de votre bonne lettre du 14.  
Je comprends qu'en 1776 les  
Acadiens qui s'étaient réfugiés  
dans l'État de New York, n'auraient  
pas de votre sympathie pour  
l'Angleterre; & je suis bien  
aise de savoir que c'est parmi  
eux surtout que se montrèrent

des partisans des Bostonois.  
Je ne manquerais pas de faire  
cette distinction entre Acadiens  
& Canadiens.

Merci du complément de Dauterive.  
Je l'envoie à mon frère de  
Bretagne qui s'obstine à me  
demander l'acte de mariage  
de notre bisayeul avec

En 1717 ou 1718. - D'après l'impossibilité  
des recherches faites à Québec  
Montreal & dans les Seigneuries,  
ne croiriez-vous pas que ce  
mariage s'en plutôt fait en  
France? Et ne trouverait-on  
par quelque preuve que les  
Prestes D'Auterive ont quitté  
le Canada avant cette époque?

Je vous de recevoir une  
lettre de Mgr Malou Evêque  
de Bruges en Belgique, me  
donnant toute l'histoire de  
son grand Père Le Père Malou  
Jésuite mort à N.Y. en 1824  
& qui avait commencé par



Ette Général patriote bon de  
la Rebellions. la Catholiques  
Belgique contre Joseph II. En  
1786. - Si toutes les lettres  
que je lance en Europe et aux  
E. U. pour obtenir des renseigne-  
-ments me valaient des réponses  
si détaillées & si intelligentes  
je serais bien riche de maté-  
-riau. Grâce à M<sup>gr</sup> de Montréal,  
j'ai trouvé à Rome le nom du  
2<sup>e</sup> Evêque de N. Orleans que tout le  
monde ignore aux E. U. Voilà que  
je suis obligé d'écrire à Naples  
pour avoir la date de la mort  
du 1<sup>er</sup> Evêque à N. York qui n'est  
comme de qui que ce soit dans  
son diocèse où il ne put se rendre.  
Vous avouerez qu'en fait d'histoire  
Ecclesiastique de ce pays, je trouve  
au moins Tabular Trasari.

Vous ai je demandé si le prêtre  
Ladavère, que je trouve à N. York  
En 1812, n'était pas un prêtre Canadien?

Adieu cher Monsieur, mille  
Compliments Respectueux à M. C. F. Casan  
Ayez je vous prie à tous mes  
sentiments d'estime & de dévouement  
H. C.



39976

N.Y. April 27 56

19,3900

Mon cher Monsieur

Le Dieu Vous remercie de la  
bonne inspiration que Vous avez  
eue de Vous embarquer avec nous.  
J'ai aussitôt arrêté votre place  
sur l'Orago \$130<sup>00</sup>. mais prenez  
note que c'est le 3 Mai qu'il  
part & non le 5 comme je  
Vous l'avais d'abord indiqué. Il  
serait vraiment dépitant si Vous  
n'arriviez ici que le 4 Mai.

Merci aussi mille fois de la  
peine que Vous avez prise pour  
copier la Correspondance de French  
Malou & ca. Ces anciens détails  
nous sont fort utiles & arrivent  
tout à fait à point. Juste in time.  
Vous avez peut être vu dans le  
Mémorial ce que j'avais appris  
sur le S. Malou de son petit  
fils l'Er. de Bruges.

J'ai envoyé à mon frère  
l'antiquaire votre lettre sur  
Potier de Pomeroy. - Il a débrouillé



écemment à Calcutta  
des descendants de M.  
Selle de Malbelle le  
premier mari de notre  
cousine Canadienne.

Je suis peiné de  
savoir le digne Commandeur  
malade & triste. Cependant  
il a encore eu le courage  
de m'envoyer 8 pages où  
je retrouve son Erudition.

Je vous présente mes  
hommages respectueux  
à vos Seigneuries de  
Québec, & en attendant le  
plaisir de vous voir  
recevez l'assurance de mon

très affectueux dévouement

Supplément



M. Omer J. B. A. Fortland <sup>Page</sup> 3

Quebec